

« Mur contre l'oubli » : hommage aux enfants d'hier par les enfants d'aujourd'hui



Maison d'Izieu, printemps 2023, ©Maison d'Izieu

La Colonie des enfants réfugiés de l'Hérault, ouverte par Sabine et Miron Zlatin dans le hameau de Lélinaz à Izieu, accueille de mai 1943 à avril 1944 une centaine d'enfants juifs pour les soustraire aux persécutions antisémites du régime de Vichy et de l'occupant nazi.

Au matin du 6 avril 1944, 44 enfants et 7 de leurs éducateurs sont raflés puis déportés sur ordre de Klaus Barbie, l'un des responsables de la Gestapo de Lyon.

Aucun des enfants ne reviendra ; seule une adulte, Léa Feldblum, survivra.

Toutefois, l'action des époux Zlatin dans le cœur du Bugey a permis le sauvetage d'une soixantaine d'enfants.

Depuis 1994 et son inauguration par le Président de la République François Mitterrand, la Maison d'Izieu est un lieu de mémoire, d'éducation et de vie qui agit pour la prévention des crimes contre l'humanité et contre toute forme de discrimination.

« Au début de ce projet, nous avons pu ressentir de la perplexité. Nous nous demandions où allait nous mener cette aventure, à la fois tournée vers une histoire du passé, et pourtant ancrée dans notre territoire. Mais assez rapidement nous avons pris conscience que c'était une chance de participer au projet *Rememchild* ».

Telles ont été les premières pensées des élèves belleysans ayant participé à *Rememchild* aux côtés de leurs camarades de l'Ain et du Rhône.

Rememchild [*Remembering Childhood in European Wartimes**] est un projet européen, à destination des générations européennes actuelles et à venir, visant à retracer et transmettre les parcours, expériences et mémoires de celles et ceux qui restent, au passé comme au présent, les plus vulnérables en temps de guerre : les enfants. L'accent est tout particulièrement mis sur la Seconde Guerre mondiale et ce, sur l'ensemble du continent européen.

Plusieurs objectifs animent *Rememchild* : préserver et faire connaître les histoires plurielles de ces enfants, prévenir l'antisémitisme, le racisme et la xénophobie, combattre le négationnisme, renforcer les politiques de protection de l'enfance, défendre et promouvoir les valeurs de l'Union européenne telles que la solidarité et l'égalité et diffuser l'ensemble des actions menant à la construction de sociétés démocratiques.

En tant que partenaire du projet, la Maison d'Izieu s'est vu confier la création d'un « Mur contre l'oubli » dont des élèves locaux seraient les actrices et acteurs. L'euroanéité étant le cœur du projet, deux autres « Murs » ont été

*Se souvenir de l'enfance en temps de guerre en Europe

conçus par des élèves italiens et espagnols. Ils ont été respectivement dévoilés à la Fondation Fossoli (ce site italien, devenu mémorial en 1996, a été un camp de prisonniers de guerre à partir de 1942 puis camp d'internement et de transit pour les Juifs et les résistants) et au Musée de la Paix de Guernica (institution retraçant l'histoire du bombardement survenu le 26 avril 1937 lors de la guerre civile espagnole).

La Maison d'Izieu a ainsi sollicité trois classes d'établissements scolaires de la région : la classe de 4^{ème}6 du Collège Sabine Zlatin (Belley), la filière « Maintenance des véhicules » du Lycée professionnel François Cevert (Écully) et la classe de l'audace artistique du Lycée du Bugey (Belley).

Le projet a été officiellement lancé le 14 septembre 2023 lorsque l'équipe de la Maison d'Izieu a reçu les trois classes sur son site. Ces dernières étaient accompagnées par leurs professeures référentes et des artistes : Isabelle Journo, professeure de Lettres et l'artiste vidéaste et photographe Chloé Colin pour le Lycée du Bugey ; Peggy Di Fabio, professeure d'Histoire-Géographie-EMC, Céline Faugère, professeure d'Arts plastiques et Rosy Caire, professeure d'Italien pour le Collège Sabine Zlatin ; Séverine Dixmerias, professeure de Lettres-Histoire-Géographie, Émeline Néel, professeure d'Arts plastiques et Roman Kroke, artiste interdisciplinaire et membre du Conseil scientifique de la Maison d'Izieu pour le Lycée professionnel François Cevert. Au cours de cette journée ensoleillée, les soixante-quatorze élèves, leurs professeures et les artistes ont profité d'une visite guidée de la maison (lieu authentique ayant abrité la Colonie des enfants réfugiés de l'Hérault) et des espaces du musée dédiés au contexte historique et à la justice internationale. Les trois classes ont ensuite bénéficié d'activités différentes au cours de l'après-midi. Les élèves de 4^{ème} se sont glissés dans la peau d'historiennes et d'historiens avec l'atelier pédagogique emblématique de la Maison d'Izieu intitulé « Comment s'écrit l'histoire des enfants d'Izieu ? ». À partir de documents d'archives et de témoignages, ils ont retracé le parcours de quatre familles d'Izieu avant de reconstituer ce dernier sur de grandes cartes du continent européen. Le directeur de la Maison d'Izieu, Dominique Vidaud, a donné aux élèves de la classe de l'audace artistique une conférence sur l'histoire et les enjeux de sauvegarde du Château de Grammont. Situé sur la commune de Ceyzérieu, à une trentaine de kilomètres d'Izieu, cet édifice a accueilli des enfants réfugiés espagnols et juifs de 1937 à 1943. Enfin, encadrés par Roman Kroke, les élèves de la filière « Maintenance des véhicules » ont récolté sur place toutes sortes d'objets nécessaires à leur buffet de matériel artistique pour mener à bien leur projet. Ils ont notamment sollicité les voisins directs du Mémorial, Aimé et Marie Perticoz. Quatre-vingts ans auparavant, l'aïeul d'Aimé, Eusèbe, et sa famille, des fermiers, avaient noué d'étroits liens d'amitié avec la Colonie : ils offraient des tartines de miel et de fromage aux enfants, les conviaient à voir les animaux et fournissaient Miron Zlatin, le directeur, en légumes, œufs et bois de chauffage. Les élèves en mécanique ont ainsi reçu d'Aimé un marteau ayant appartenu à son grand-père.

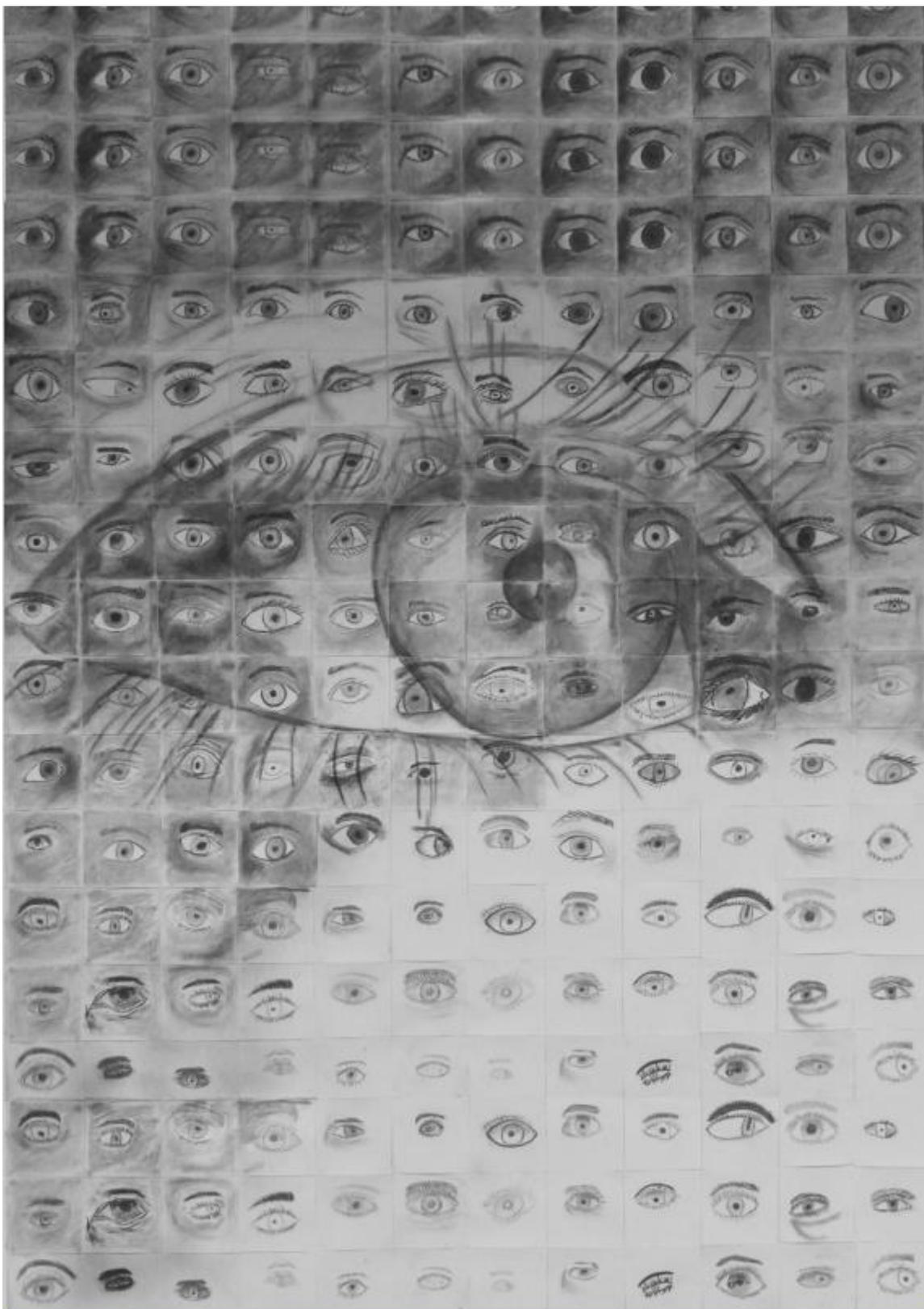
À l'issue des trois mois nécessaires à la création artistique de chacune des classes dans son établissement respectif, le « Mur » collectif était prêt. Les élèves du Collège Sabine Zlatin ont réalisé une mosaïque d'yeux au fusain – représentant les regards des enfants victimes des conflits contemporains – et de photos prises dans Belley – symbolisant l'absence de ces enfants innocents et la solitude qu'était la leur pendant la guerre. Les élèves du Lycée professionnel François Cevert ont conçu des objets mémoriels connectant l'histoire des enfants d'Izieu à la leur. Un reportage photographique sur le Château de Grammont – qui, outre le fait qu'il ait abrité des enfants de familles républicaines espagnoles, a pour point commun avec la Maison d'Izieu d'avoir recueilli des enfants juifs pendant la Seconde Guerre mondiale – a été élaboré par la classe de l'audace artistique du Lycée du Bugey.

C'est en la veille symbolique du 27 janvier 2024 – Journée internationale en mémoire des victimes de la Shoah et de prévention des crimes contre l'humanité – que le « Mur contre l'oubli » a été inauguré à la Maison d'Izieu en présence de ces conceptrices et concepteurs, professeures et artistes ainsi qu'un large public.

Cette fresque artistique et mémorielle faisant dialoguer les enfants et adolescents d'hier et les enfants et adolescents d'aujourd'hui est visible à la Maison d'Izieu jusqu'au 1^{er} novembre 2024.

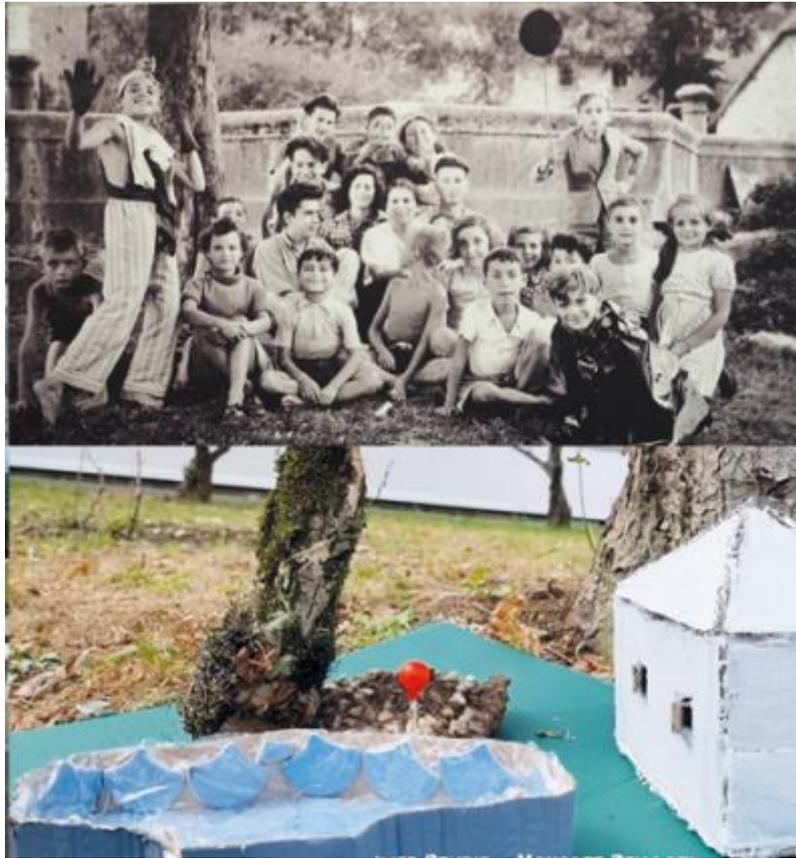
Cyrielle Forses, chargée de recherche et d'éducation et coordinatrice du projet *Rememchild* à la Maison d'Izieu

Photos à insérer dans l'article, avec leurs légendes :



Une partie de la fresque créée par les élèves du Collège Sabine Zlatin représentant les regards, au fusain, des enfants victimes des conflits contemporains

©Maison d'Izieu



Au-dessus, photographie de la « fête à la fontaine », Izieu, été 1943 / Au-dessous, objet mémoriel créé par Imed et Youssef : « On a fait un petit ballon rouge inspiré par la photo la plus connue de la maison d'Izieu, celle avec tous les enfants joyeux comme une famille. Par contre, comparé à la photo, dans notre œuvre il n'y a plus d'enfants – parce qu'ils ont été déportés par les nazis. Pour peindre la fontaine et la maison, on a utilisé de l'eau qui venait de la fontaine. On l'a ramenée lors de notre visite du mémorial. Nous avons mis l'arbre qui était à côté de la fontaine. La branche aussi on l'a trouvée et ramenée du site historique. On l'a mise parce que déjà sur la photo historique on voit l'arbre avec les enfants ; et aujourd'hui, après tout ce temps, il est toujours là. On peut dire que le passé est toujours présent – sauf qu'il n'y a pas les mêmes personnes. Le temps passe mais les objets restent. »

©Maison d'Izieu



Inauguration du « Mur contre l'oubli » dans le verger de la Maison d'Izieu le 26 janvier 2024
©Maison d'Izieu